



CALL
FOR
PAPERS

Zurbarán

et le paradigme de l'artiste dévot

Colloque international

Comité scientifique

Manuel Arias, Museo Nacional del Prado
Charlotte Chastel-Rousseau, musée du Louvre
Frédéric Cousinié, Université de Rouen-Normandie
Marion Boudon-Machuel, Institut national d'histoire de l'art
Ralph Dekoninck, Université Catholique de Louvain
Benito Navarrete Prieto, Universidad Complutense
José Riello, Universidad Autónoma de Madrid
Cécile Vincent-Cassy, CY Cergy Paris Université

Comité d'organisation

Charlotte Chastel-Rousseau, musée du Louvre
Cécile Vincent-Cassy, CY Cergy Paris Université

18-20 janvier 2027
Paris

Musée du Louvre
Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie
Institut national d'histoire de l'art (INHA)



institut
national
d'histoire
de l'art



Zurbarán

et le paradigme de l'artiste dévot

Colloque international

Appel à candidatures

Appel à candidatures

L'histoire de l'art moderne a fait de l'Espagne le lieu des artistes (et des spectateurs) dévots. Elle a établi que le principe de sa production artistique était le culte catholique, tandis que dans d'autres territoires sa dimension esthétique aurait été davantage explorée. Or, l'immense majorité de la production picturale en Europe à l'époque moderne fut religieuse. Dans le contexte post-tridentin, où le culte des images représentait une frontière entre catholiques et protestants, les artistes durent affronter le défi d'un art qui ne pouvait pas entrer en concurrence avec la puissance créative de Dieu, mais dont l'usage était dans le même temps réaffirmé comme un indispensable outil de médiation entre les fidèles et le divin.

L'exigence d'un accord entre la parfaite dévotion et l'expression artistique fut une constante de la littérature artistique dans toutes les langues européennes, tout comme elle fut une exigence des commandes au XVII^e siècle, de Bruxelles à Palerme, de Munich à Séville, de Lima à Rome, de Gratz à Lisbonne, de Naples à Manille, de Venise à Mexico. S'est cependant forgé un paradigme de l'artiste dévot espagnol dont on a retenu que Zurbarán était le principal représentant. Nous invitons à interroger ce paradigme et sa construction historique et historiographique.

L'humilité et la révérence, vertus chrétiennes mises en avant tant dans les images mariales que dans celles des saints ou dans les crucifixions, sont des concepts trop peu interrogés dans la peinture de l'époque moderne eu égard à leur centralité dans les formes que les arts prirent alors. Elles modelèrent les idées de bienséance et de licence. Le préjugé, répété par les spécialistes de Zurbarán dans la seconde moitié du XX^e siècle, selon lequel certaines de ses solutions picturales étaient des maladresses à interpréter comme des expressions de son humilité de peintre chrétien, est le point de départ d'une réflexion sur le paradigme de l'artiste dévot au XVII^e siècle que nous voulons comparative.

Il conviendra non seulement de faire des comparaisons entre les différents territoires et puissances, mais également de confronter les exemples des peintres à ceux des sculpteurs, dont les techniques et les matériaux varièrent tout autant que les dimensions de leurs œuvres, du bois au marbre en passant par le bronze ou la terre cuite, et que les lieux d'expositions. La sculpture des territoires hispaniques eut la particularité de développer une préférence pour le bois polychromé, dont l'humilité doit être interrogée tout autant que celle de ses créateurs.

Zurbarán

et le paradigme de l'artiste dévot

Colloque international

Appel à candidatures

Le problème que nous abordons se déclinera ainsi en plusieurs sections :

- Les paradigmes de l'artiste et du spectateur dévots dans la littérature artistique et la littérature apologétique catholique
- Usages politiques de l'image religieuse
- La bienséance et la licence
- Matérialité, technique artistique et dévotion

Ce colloque international se tiendra à l'occasion de l'exposition « Zurbarán 1598-1664 » (musée du Louvre, 7 octobre 2026 au 25 janvier 2027). Il aura lieu les 18, 19 et 20 janvier 2027.

Son organisation est soutenue par l'INHA, CY Cergy Paris Université/UMR Héritages, le musée du Louvre, ainsi que le projet de recherches « Canon hispanique : Identités, circulations et appropriations à l'époque moderne » [CANHISPANICO] (PID2024-158217NB-I00).

2

Comité scientifique :

Manuel Arias, Museo Nacional del Prado
Charlotte Chastel-Rousseau, musée du Louvre
Frédéric Cousinié, Université de Rouen-Normandie
Marion Boudon-Machuel, Institut national d'histoire de l'art
Ralph Dekoninck, Université Catholique de Louvain
Benito Navarrete Prieto, Universidad Complutense
José Riello, Universidad Autónoma de Madrid
Cécile Vincent-Cassy, CY Cergy Paris Université

Comité d'organisation :

Charlotte Chastel-Rousseau, musée du Louvre
Cécile Vincent-Cassy, CY Cergy Paris Université

Envoi des propositions :

Les propositions de communication (en français, en anglais ou en espagnol) de 1000 mots environ seront à envoyer à zurbaranparis2027@proton.me avant le 15 juin 2026. Elles incluront 5 mots-clés et l'indication de la section dans laquelle cette intervention pourrait s'insérer. Elles comprendront en outre un bref CV de l'intervenant-e.

À l'issue du colloque, les organisatrices coordonneront un volume qui publiera une sélection de textes issues des communications.



Zurbarán

et le paradigme de l'artiste dévot

Colloque international

CALL FOR PAPERS



Call for papers

Modern art history has established Spain as the home of devout artists (and viewers). The driving force behind its artistic output was Catholic devotion, whilst other regions were supposedly mostly exploring its aesthetic dimension. Yet the vast majority of pictorial production in Europe during the modern era was religious. In the post-Tridentine context, where the veneration of images represented a dividing line between Catholics and Protestants, artists faced the challenge of creating art that could not compete with the creative power of God, yet whose use was simultaneously reaffirmed as a decisive tool for mediation between the worshipper and the divine.

The demand for a balance between perfect devotion and artistic expression was a constant feature of art criticism across all European languages, just as it was a requirement of 17th-century patrons, from Brussels to Palermo, from Munich to Seville, from Lima to Rome, from Graz to Lisbon, from Naples to Manila, and from Venice to Mexico City. Nevertheless, a paradigm of the devout Spanish artist has emerged, with Zurbarán regarded as its principal protagonist. We invite to question this paradigm and its historical and historiographical construction.

Humility and reverence, Christian virtues emphasised in depictions of the Virgin Mary, the saints and the Crucifixion, are concepts that have been insufficiently examined in the painting of the modern era, given their centrality to the forms the arts took at that time. They shaped ideas of propriety and licence. The prejudice, repeated by Zurbarán scholars in the second half of the 20th century, that certain of his pictorial choices were clumsy mistakes to be interpreted as expressions of his humility as a Christian painter, serves as the starting point for a comparative reflection on the paradigm of the devout artist in the 17th century.

It will be necessary not only to draw comparisons between different territories and powers, but also to contrast the examples of painters with those of sculptors, whose techniques and materials varied as much as the dimensions of their works—from wood to marble, via bronze or terracotta—and as much as their exhibition venues. Sculpture in the Hispanic territories was characterised by a preference for polychrome wood, the humility of which must be examined just as much as that of its creators.

3



Zurbarán

et le paradigme de l'artiste dévot

Colloque international

CALL FOR PAPERS



The issue we are addressing will thus be divided into several sections:

- The paradigms of the devout artist and viewer in art history and Catholic apologetic literature
- Political uses of the religious image
- Propriety and licence
- Materiality, artistic technique and devotion

This international conference will be held to coincide with the *Zurbarán* exhibition at the Musée du Louvre. It will take place in Paris on 18, 19 and 20 January 2027.

It is organised with the support of the INHA, CY Cergy Paris Université/UMR Héritages, the Musée du Louvre, and the research project 'Hispanic Canon: Identities, Circulations and Appropriations in the Early Modern Age' [CANHISPANICO] (PID2024-158217NB-I00).

4

Scientific Committee:

Manuel Arias, Museo Nacional del Prado
Charlotte Chastel-Rousseau, Musée du Louvre
Frédéric Cousinié, Université de Rouen-Normandie
Marion Boudon-Machuel, Institut national d'histoire de l'art
Ralph Dekoninck, Université Catholique de Louvain
Benito Navarrete Prieto, Universidad Complutense
José Riello, Universidad Autónoma de Madrid
Cécile Vincent-Cassy, CY Cergy Paris Université

Organising Committee:

Charlotte Chastel-Rousseau, musée du Louvre
Cécile Vincent-Cassy, CY Cergy Paris Université

Submission of proposals:

Proposals for papers (in French, English or Spanish) of approximately 1,000 words should be sent to zurbaranparis2027@proton.me by 15 June 2026. They should include 5 keywords and an indication of the section in which the paper might fit. They should also include a brief CV of the speaker.

Following the conference, the organisers will coordinate a volume featuring a selection of texts drawn from the papers.



Zurbarán

et le paradigme de l'artiste dévot

Colloque international

CALL FOR PAPERS

Convocatoria de ponencias

La historia del arte moderno ha convertido a España en la cuna de los artistas (y espectadores) devotos. Ha establecido que el principio de su producción artística era el culto católico, mientras que otros territorios más bien habrían explorado su dimensión estética. Sin embargo, la inmensa mayoría de la producción pictórica en Europa en la época moderna fue religiosa. En el contexto postridentino, donde el culto a las imágenes representaba una frontera entre católicos y protestantes, los artistas tuvieron que afrontar el reto de un arte que no podía competir con el poder creativo de Dios, pero cuyo uso se reafirmaba al mismo tiempo como una herramienta indispensable de mediación entre los fieles y lo divino.

La exigencia de un acuerdo entre la devoción perfecta y la expresión artística fue una constante de la literatura artística en todas las lenguas europeas, al igual que fue una exigencia de los encargos en el siglo XVII, desde Bruselas hasta Palermo, desde Múnich hasta Sevilla, desde Lima hasta Roma, desde Graz hasta Lisboa, desde Nápoles hasta Manila, desde Venecia hasta México. Sin embargo, se forjó un paradigma del artista devoto español del que se ha retenido que Zurbarán era el principal representante. Invitamos a interrogar este paradigma y su construcción histórica e historiográfica.

La humildad y la reverencia, virtudes cristianas destacadas tanto en las imágenes marianas como en las de los santos o en las crucifixiones, son conceptos poco analizados en la pintura de la época moderna, dada su centralidad en las formas que adoptaron las artes en aquel entonces. Estas moldearon las ideas de decoro y licencia. El prejuicio, repetido por los especialistas en Zurbarán en la segunda mitad del siglo XX, según el cual algunas de sus soluciones pictóricas eran torpezas que debían interpretarse como expresiones de su humildad de pintor cristiano, es el punto de partida de una reflexión sobre el paradigma del artista devoto en el siglo XVII que queremos que sea comparativa.

Convendrá no solo establecer comparaciones entre los diferentes territorios y potencias, sino también confrontar los ejemplos de los pintores con los de los escultores, cuyas técnicas y materiales variaban tanto como las dimensiones de sus obras —desde la madera hasta el mármol, pasando por el bronce o la terracota— y como los lugares de exposición. La escultura de los territorios hispánicos tuvo la particularidad de desarrollar una preferencia por la madera policromada, cuya humildad debe ser cuestionada tanto como la de sus creadores.

5

Zurbarán

et le paradigme de l'artiste dévot

Colloque international

CALL FOR PAPERS

El problema que abordamos se dividirá así en varias secciones:

- Los paradigmas del artista y del espectador devotos en la literatura artística y la literatura apologética católica
- Usos políticos de la imagen religiosa
- La decencia y la licencia
- Materialidad, técnica artística y devoción

Este coloquio internacional se celebrará con motivo de la exposición *Zurbarán* en el Musée du Louvre. Tendrá lugar los días 18, 19 y 20 de enero de 2027.

Su organización cuenta con el apoyo del INHA, CY Cergy Paris Université/UMR Héritages, el Musée du Louvre, así como del proyecto de investigación «Canon hispánico: identidades, circulaciones y apropiaciones en la Edad Moderna» (CANHISPANICO). [CANHISPANICO] (PID2024-158217NB-I00).

Comité científico:

Manuel Arias, Museo Nacional del Prado
Charlotte Chastel-Rousseau, musée du Louvre
Frédéric Cousinié, Université de Rouen-Normandie
Marion Boudon-Machuel, Institut national d'histoire de l'art
Ralph Dekoninck, Université Catholique de Louvain
Benito Navarrete Prieto, Universidad Complutense
José Riello, Universidad Autónoma de Madrid
Cécile Vincent-Cassy, CY Cergy Paris Université

Comité organizador:

Charlotte Chastel-Rousseau, musée du Louvre
Cécile Vincent-Cassy, CY Cergy Paris Université

Envío de propuestas:

Las propuestas de ponencia (en francés, inglés o español) de unas 1000 palabras deberán enviarse a zurbaranparis2027@proton.me antes del 15 de junio de 2026. Deberán incluir 5 palabras clave y la indicación de la sección en la que podría encajar la ponencia. Además, deberán incluir un breve CV del ponente.

Al término del coloquio, las organizadoras coordinarán la publicación de un volumen que recogerá una selección de textos extraídos de las ponencias.

